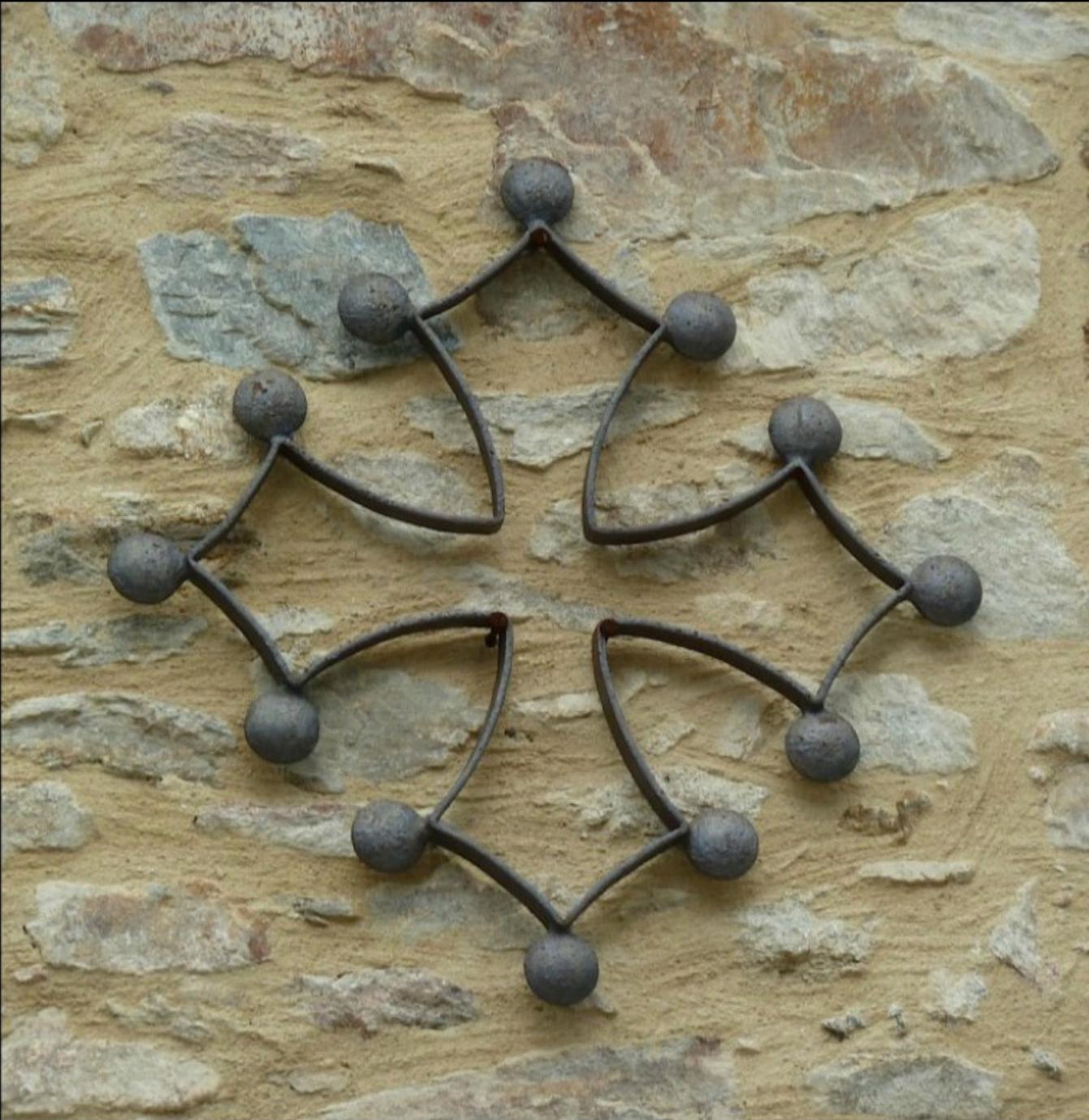




Languedoc

photographies et conception Francois Poulet-Mathis



Dieu a tout fait
à partir de rien.
Mais le rien perce.

Paul Valéry

Lastours, chateaux cathares



La roche vers le ciel monte d'un seul élan.
Le vide, aux grands créneaux, distille le vertige.
En bas, l'eau du ruisseau égrenne une complainte,
Tandis que l'arbre nu se tord à l'horizon.

Julien Allaux

Ces jours qui semblent vides
Et perdus pour l'univers
Ont des racines avides
Qui travaillent les déserts

Paul Valery





Ils se sont retirés
en leurs très hautes tours
Puylaurens, Aguilar,
Queribus, Montségur,
Et du monde d'en bas
libérés des amarres
Pour s'approcher
plus près de leur ciel
les Cathares

Maryse Gevaudan

Les morts cachés
sont bien dans cette terre
Qui les réchauffe
et sèche leur mystère.

Paul Valery



Carcassonne



On dit qu'on y voit des châteaux
Grands comme ceux de Babylone,
Un évêque et deux généraux !
Je ne connais pas Carcassonne !

Georges Brassens





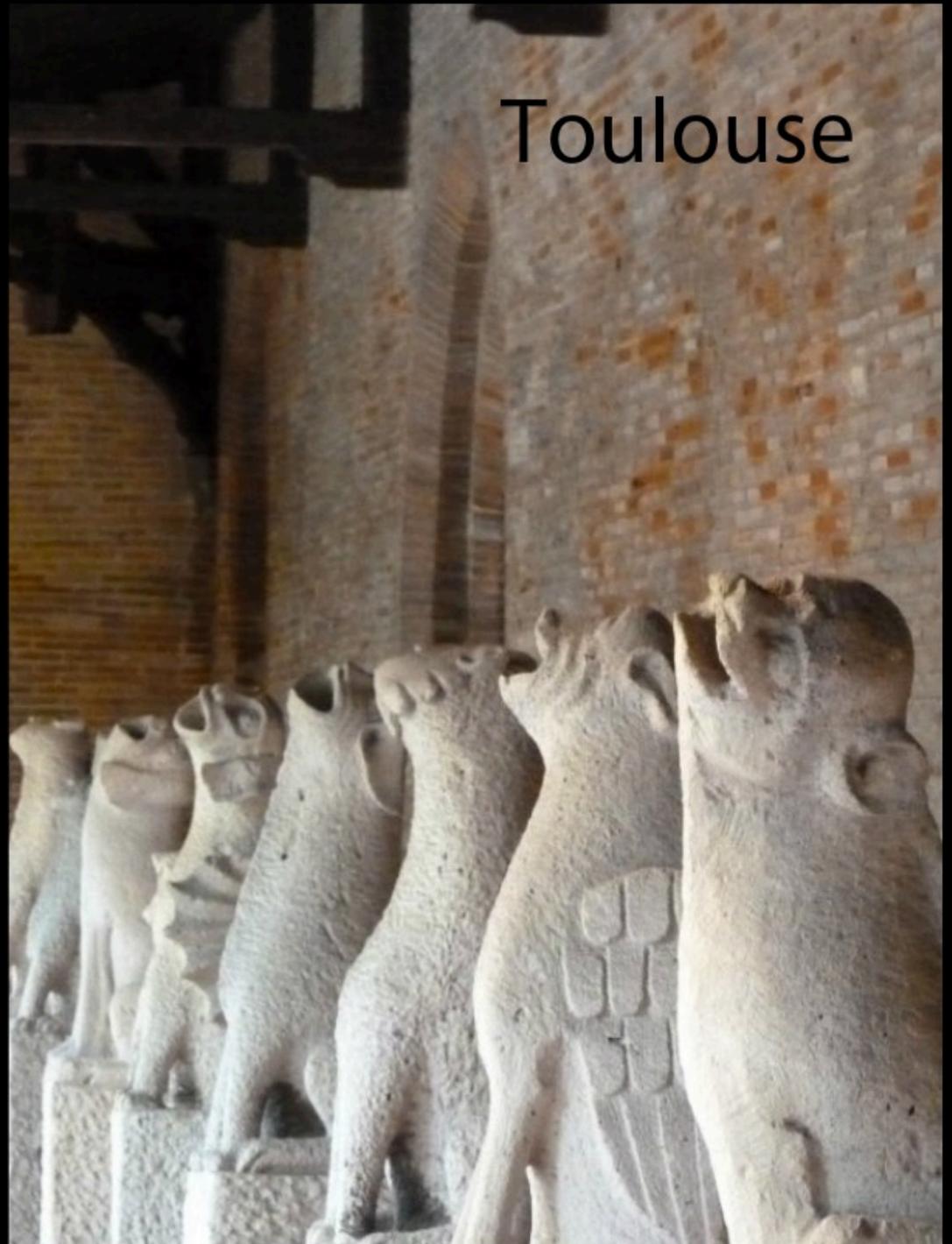
moi qui ne trouve pas les musées amusants
Mais moi qui fus toujours ennemi des monuments
Je connais une ville charmante, féodale, familière
Qui joint la jeune gaieté au goût des vieilles pierres

Charles Trenet



Un torrent de cailloux
roule dans ton accent
Ta violence bouillonne
jusque dans tes violettes

Claude Nougaro



L'église Saint Sernin illumine le soir
D'une fleur de corail que le soleil arrose



C'est peut être pour ça malgré ton rouge et noir
C'est peut être pour ça qu'on te dit ville rose

Claude Nougaro



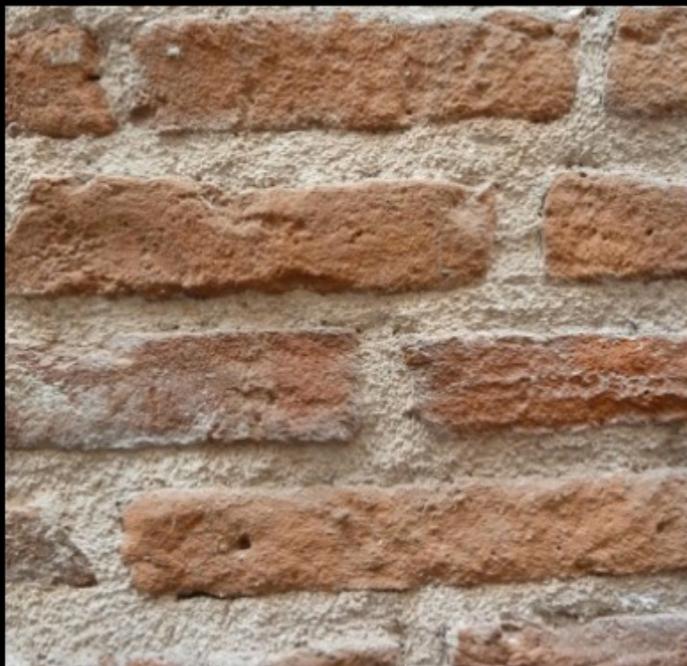


Je revois ton pavé ô ma cité gasconne
Ton trottoir éventré sur les tuyaux du gaz

Claude Nougaro

Est ce l'Espagne en toi
qui pousse un peu sa corne
Ou serait ce dans tes tripes
une bulle de jazz ?

Claude Nougaro





Et si les bâtisseurs
ont fait les cathédrales,
C'est bien pour approcher
de plus près les étoiles,

Pierre Cleon

les routes de Compostelle

Ami marche en silence
même si tu as faim
L'ombre du pèlerin
s'inscrit dans les chemins

Pierre Cleon

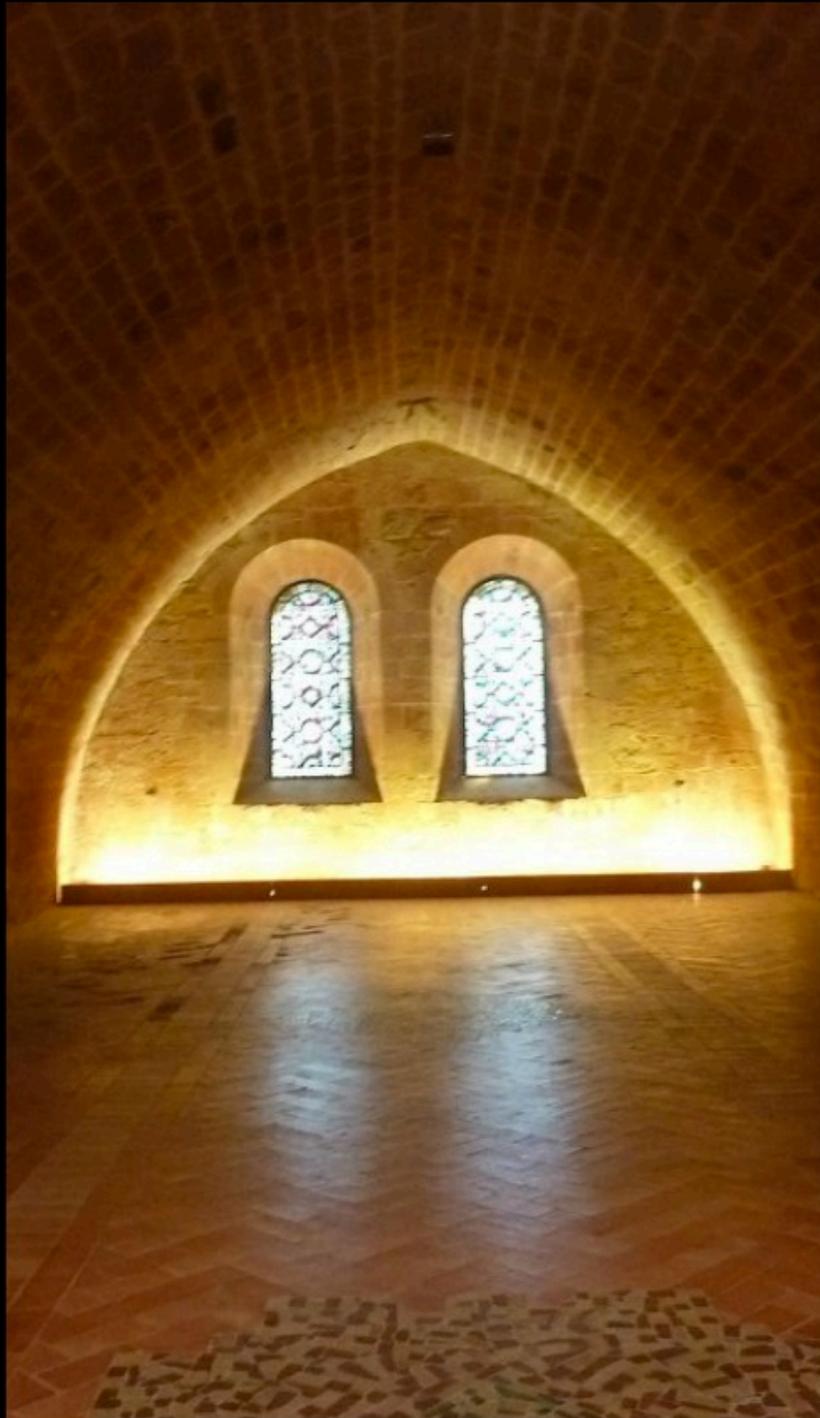


Abbaye de Fontfroide



Le soir nous coucherons dans un vieux monastère,
Cher à tous les « Jacquets » où tout y est mystère,
Pour rejoindre tranquille le col de Roncevaux,

Pierre Cleon





Fermé, sacré, plein d'un feu sans matière,
Fragment terrestre offert à la lumière,
Ce lieu me plaît, dominé de flambeaux,
Composé d'or, de pierre et d'arbres sombres
Où tant de marbre est tremblant sur tant d'ombres

Paul Valéry

Comment relégué loin du monde,
Privé de l'air des champs des bois
Dans la tristesse qui m'inonde
Faire entendre une douce voix

Guy de Maupassant



Millau



Nous avons vu châteaux,
églises et ermitages
Mais as-t-on pris le temps
de voir tout en chemin

Pierre Cleon



Le cerveau est ainsi fait
qu'il associe
la douceur aux courbes
et la dureté aux angles

Jean Rouaud



Dans le flou ...
on n'attend pas de la clarté
qu'elle fasse toute la lumière

Jean Rouaud



Entraigues



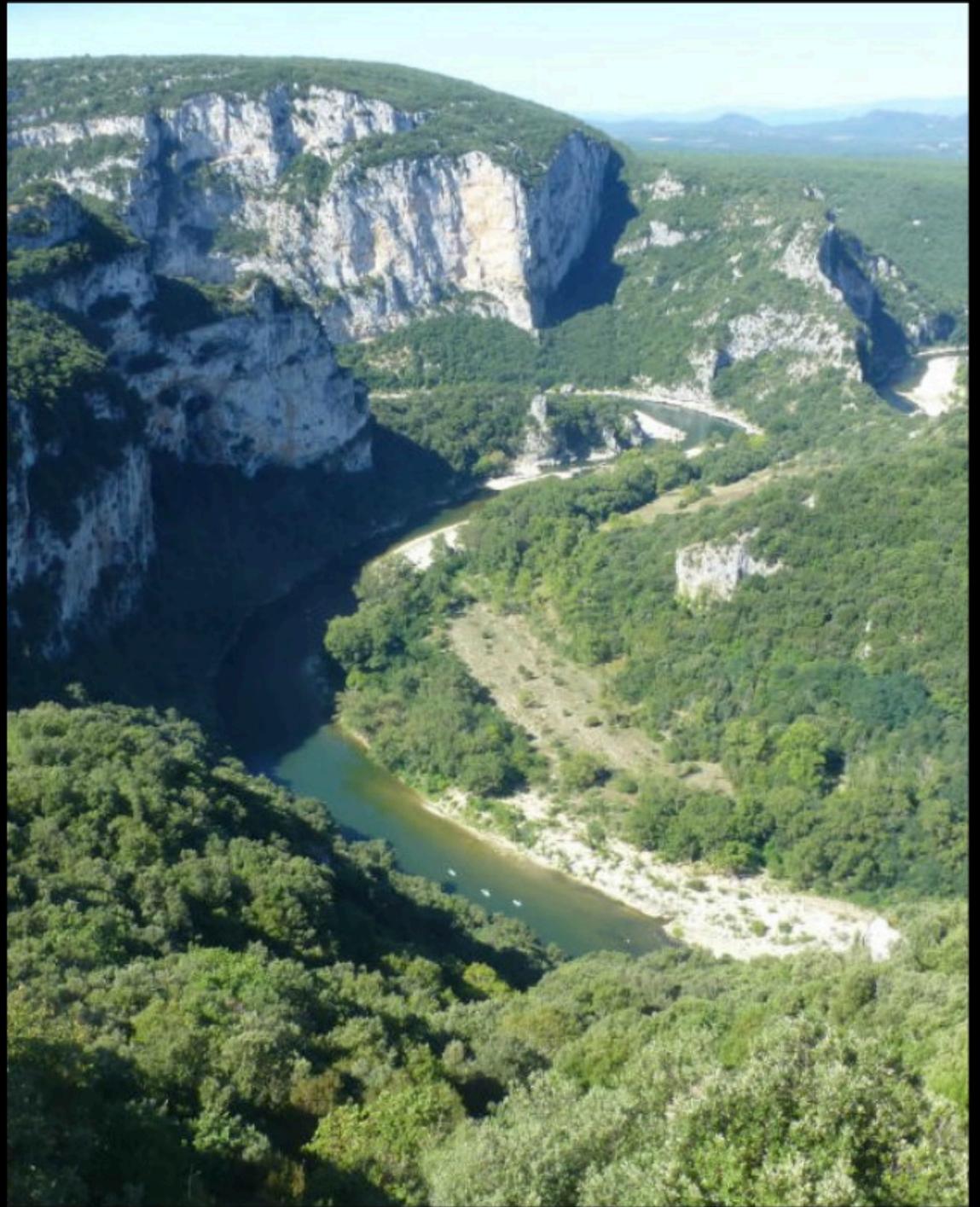
Des genêts de Bretagne
aux bruyères d'Ardèche
Quelque chose dans l'air
à cette transparence
Et ce goût du bonheur
qui rend ma lèvre sèche

Jean Ferrat



Je me souviens
de l'aube fraîche
Mais à quoi bon ?
Puisque, devant
Les monts paisibles
de l'Ardèche,
Je suis seul, au soleil levant !

Jean Marc Bernard



des enclos, des jardins,
puis des toits,
une petite ville riante
c'est Uzès

André Gide





La brise vagabonde
A caressé les fleurs
Je t'écoute de tout mon coeur
Chant du premier matin du monde

André Gide





J'ai vu un endroit charmant près de la rivière
Je me souviens de m'être étendu
sur une pierre plate au ras de l'eau.
Il faisait très chaud
le soleil avait chauffé la dalle
ma main plongeait dans l'eau très profonde
sur la garrigue le vent soufflait

André Gide



Les grands souffles secs, embaumés
l'aveuglante réverbération
du soleil sur la roche nue
sont enivrants comme le vin

Andre Gide





Nîmes

Le seul menteur du Midi, s'il y en a un,
c'est le soleil.
Tout ce qu'il touche, il l'exagère

Alphonse Daudet

Gall, amant de la reine
alla, tour magnanime
galamment de l'arène
à la tour Magne, à Nîmes

Marc Monier





Juste au bord de la mer
à deux pas des flots bleus
Creusez si c'est possible
un petit trou moelleux,
Une bonne petite niche

auprès de mes amis les dauphins
Le long de cette grève
où le sable est si fin

Gruissan

Georges Brassens

Et quand prenant ma butte
en guise d'oreiller
Une ondine viendra
gentiment sommeiller
Avec rien que moins
de costume

...



J'en demande pardon
par avance à Jésus,
Si l'ombre de sa croix
s'y couche un peu dessus,
Pour un petit bonheur
posthume

Georges Brassens



Le vent se lève! . . . il faut tenter de vivre !
L'air immense ouvre et referme mon livre
La vague en poudre ose jaillir des rocs !
Envolez-vous, pages tout éblouies !

Paul Valéry





Languedoc

photographies et conception François Poulet-Mathis
2011